proposé par Onapratut

Sommaire

pages 3-4 : au musée du louvre par Nemo7
pages 5-6 : english attitude par Unter
pages 7-8 : les aventures de il et elle par Catgy et Shary
pages 9-10 : superstrips par Baril, Unter, Radi et Filak (selon le principe de l'improvisation collective)
pages 11-19 : le dîner des copines, décembre et janvier par Justine Guyomard

proposé par Onapratut en juillet 2006

http://onapratut.free.fr

Nemo7

MUSÉE DU LOUVRE, JEUDI :
13H25
...C'EST EN JANVIER 1625 QUE CE TABLEAU FUT ACHEVÉ. REMARQUEZ LA FINESSE DES DRAPÉS ET LA FAÇON DONT LE PEINTRE UTILISE LA LUMIÈRE POUR ÉQUILIBRER LA COMPOSITION..
PFF ... MIGNONNE MAIS RASOIRE !!...
14H12
SI VOUS VOULEZ JE PEUX POSER POUR VOUS MOI AUSSI !...
HI HI !
FAUT PAS TOUCHER !!

PARIS ! ZE CITY OF LOVE !!
LA MOON OVER LA SEINE !
??
RESTO
TI FOR TOI
FRENCH KISS !
?
15H34

16H18
VOUS POURREZ POSER POUR MOI SI VOUS VOULEZ !...
MA JOCONDE À MOI !

FAUT PAS TOUCHER !!
OUILLE

17H20
LA DRAGUE DANS LES MUSÉES C'EST VRAIMENT UNE LÉGENDE !!
Nemo7.

Unter

ENGLISH attitude

MARRANT, L'ANGLAIS, COMME C'EST PRATIQUE, DÈS QU'ON EST DE PLEIN D'HORIZONS...
JE ME RETROUVE À TAPER LA DISCUTE EN ANGLAIS AVEC UN FRANCOPHONE, COMME DES FOIS QUAND JE SUIS BOURRÉ !
HUM.
AÏ !
EH MEEERDE !...
JE SUIS BOURRÉ.

Catgy&Shary

LES AVENTURES DE IL & ELLE
Non pas ce soir, je suis fatiguée...
Ouais, elle a bon dos la fatigue!
Elle a surtout un gros cul...
CATGY + SHARLY

LES AVENTURES DE IL & ELLE
C'était génial !
Ouais je sais, je suis un artisan de l'amour.
Première entreprise de France !
CATGY + SHARLY

LES AVENTURES DE IL & ELLE
Ce soir, je m'occupe de tout. Je prépare le dîner !
T'es sûr, tu veux pas que je t'aide ?
T'inquiète pas, je gère tout.
Et hop, du riz "al dente"
CATGY + SHARLY

Unter, Radi, Baril et Filak

① RADI

② FILAK

UNTER ③

③ BARIL

② FILAK

④ RADI

(1) QU'EST-CE QU'IL DIT? (2) JE NE SAIS PAS
(3) HÉ, ON COMPREND PAS LE FRANÇAIS!

① RADI

③ UNTER

② BARIL

② RADI

① BARIL

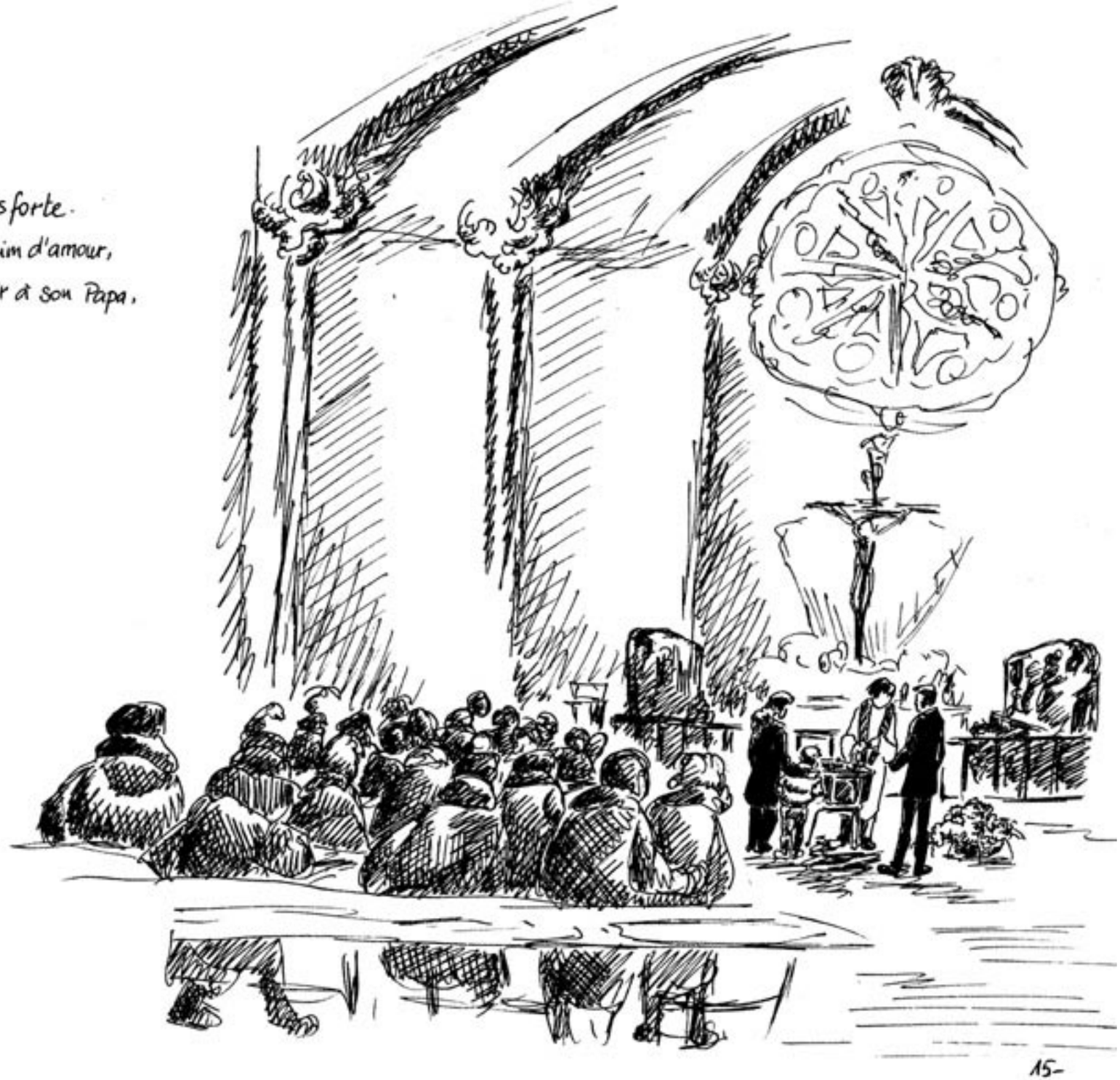
③ FILAK

J. Guyomard

Décembre

La maladie a été la plus forte.
Mon grand fils, mon Joachim d'amour,
et moi avons dit Au revoir à son Papa,
à mon Michel.

Déchirement.

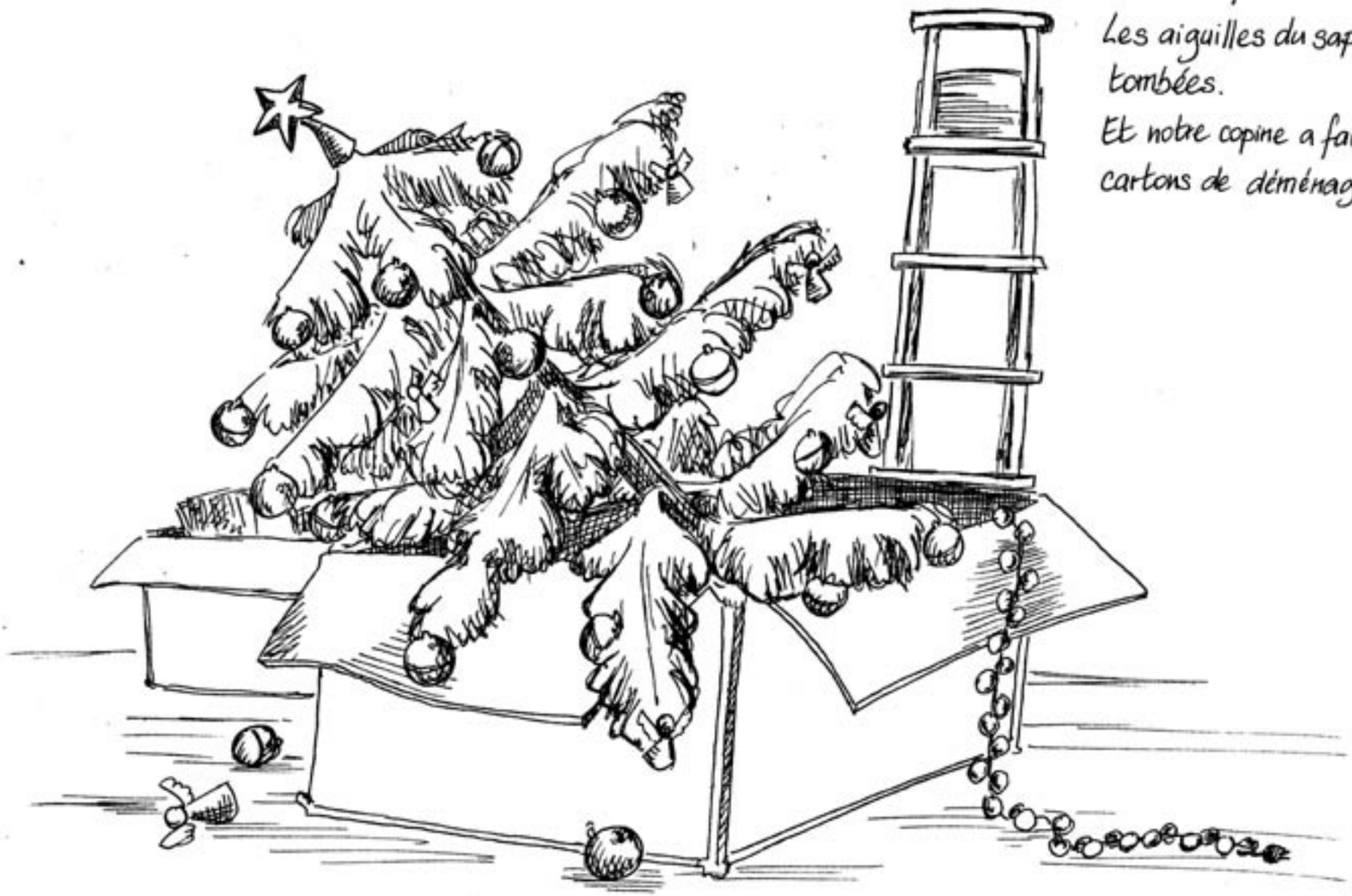


Hébétée par le manque de sommeil et des émotions si contradictoires, j'avais complètement oublié le prochain dîner quand Bénédicte me prévient qu'il est annulé.

Les préparatifs des fêtes, la fatigue et le manque d'argent ont eu raison de notre énergie, cette fois-ci.

Désireuse de m'offrir un peu de légèreté, je propose néanmoins à notre super active de dîner à nous deux. C'était sans compter qu'à cette période de l'année, mon chéri sacrifie à la tradition postale des calendriers. C'était à mon tour, je me décommande et m'enclos sur le canapé.

Janvier

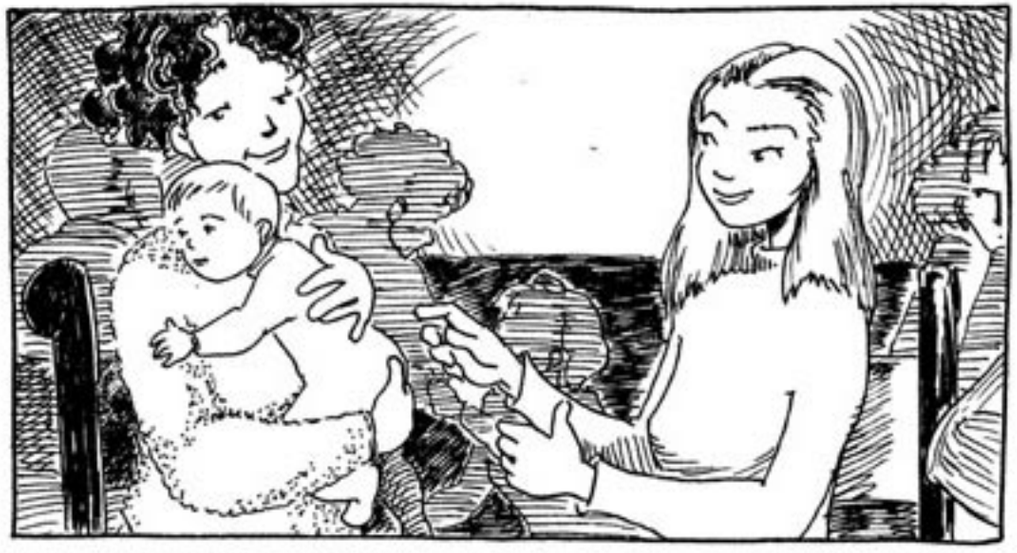


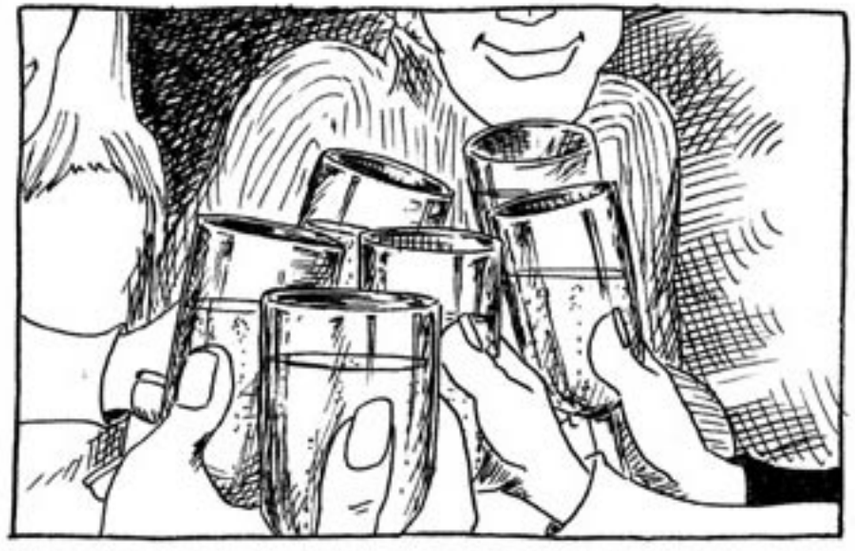
Noël est passé.
Les aiguilles du sapin sont tombées.
Et notre copine a fait ses cartons de déménagement.

Avec Bénédicte et Gabriel, on est arrivés en avance. Eh oui, Joachim étant chez son tonton et mon chéri dans les escaliers du quartier pour les calendriers postaux, j'ai pris mon petit nounours avec moi, tout emmitouflé et bien à l'aise dans son cosy. Je suis dans un cirage épais et j'avance dans un monde tout étouffé. Je commence par m'évertuer à plier la poussette récalcitrante. En vain. Finalement, la serveuse, en pitié pour moi, me propose de l'emmener à l'extérieur dans la cour.

Nous changeons plusieurs fois de place pour que je puisse déshabiller et câliner Bébé qui s'est réveillé. Pendant que nous sirotons un apéro, j'avise à la table derrière nous, un couple avec une petite fille morte de fatigue sur la banquette, que sa mère houspille à plusieurs reprises. Sans doute la présence de l'enfant compromet sa tactique de séduction. Je crains soudain que tous ces enfants qui n'ont rien à faire là, ne fassent tourner vinaigre la soirée. Je suis très tendue.

Quand les autres copines sont arrivées, notre petit invité surprise a fait quelques passages de bras en bras, regardant tout le monde d'un air étonné. Il s'est fait bébé discret et tout calinou. Nous avons trinqué, bien sûr, pour nous délester de cette année 2004 si contrastée, tragique même en décembre et accueillir 2005 avec les plus naïfs espoirs.



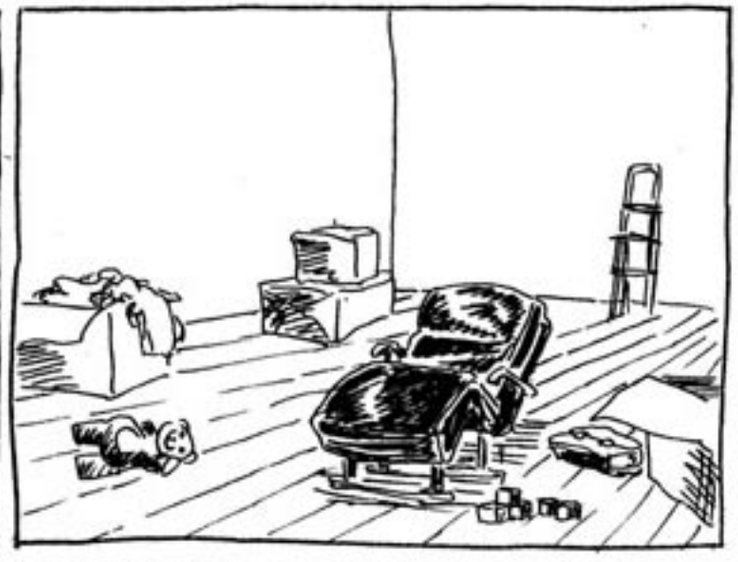


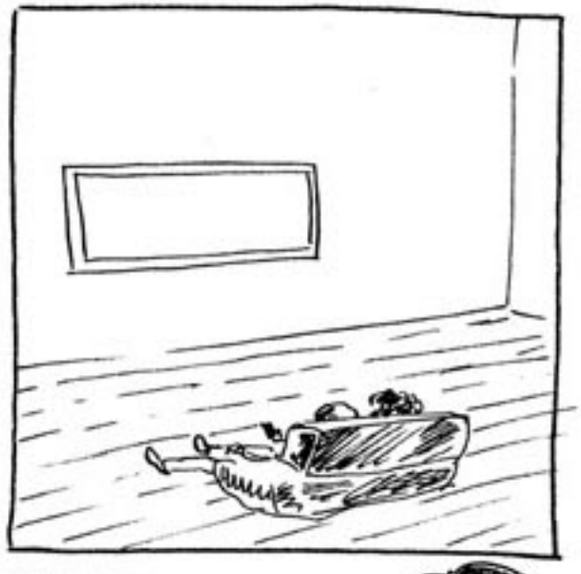
C'est l'occasion de se raconter nos réveillons que nous avons toutes passés séparément. Bénédicte l'a passé au Brésil, au soleil en bord de mer, une autre dans les cartons, les autres en famille. Quant à moi, il me reste surtout des images de l'hôpital. Je suis ailleurs, décalée.

C'est alors que D. nous fait remarquer qu'on ne lui a toujours pas demandé l'heure. Mais quelle heure est-il ? Elle exhibe alors son poignet enlumière d'une montre Stark qui s'allume !

C'est le cadeau de Noël offert par son mari, et elle est très fière. Notre esthète la plus branchée lui suggère qu'un grand fauteuil du même auteur ferait un effet bœuf dans son immense nouveau salon. C'est que c'est le grand luxe de l'espace à présent!

Les meubles semblent tout petits. Il a même fallu acheter un écran plasma pour remplacer la ridicule petite télé.

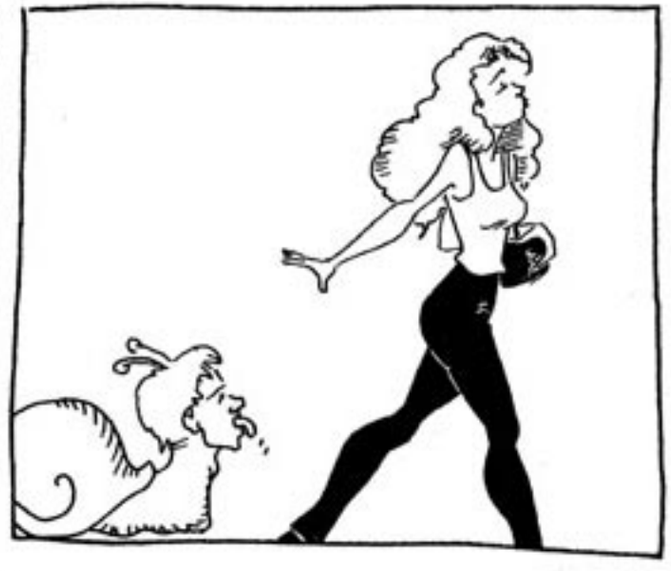




Raison de plus! Tu fais une énorme crémaillère et nous on t'offre un énorme fauteuil Starck! Ou alors un énorme barbecue dans le jardin!

L'admonestation est montée d'une table du fond, excédée. Elle déclenche, bien sûr l'hilarité générale. Gabriel se réveille. D. me fait remarquer, qu'en effet c'est l'heure de son repas. Et comme je prépare le biberon, elle note avec nostalgie qu'elle avait les mêmes-

Pendant que Gabriel se rendort, ce qui rappelle à V. toutes ses galères pour faire dormir son petit monstre, C. commence à nous parler de sa tante. Cette femme, aussi belle qu'intelligente, au physique riche de bien des métissages, nous fait sentir, toutes petites, petites. Et elle fait tourner bien des têtes. Même les plus célèbres, puisqu'Alain Delon, himself, l'a poursuivie vainement de ses assiduités.



Ce qui nous amène à révéler pour quel bellâtre célèbre nous pourrions craquer. Personnellement, je n'ai aucune idée sur la question, mais certaines ont déjà négocié des pactes avec leurs maris pour des infidélités à paillettes. Les noms fusent. Il y en a pour tous les goûts. Et pourtant aucun ne me motive. Mon manque de frivolité me désolant, je finis par lever le camp. La 1ère pour une fois.